

7. L'expérience des services de secours en Haute-Savoie – Pascal STRAPPAZZON (SDIS 74)

P. Strappazzon, sapeur pompier au Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) de Haute-Savoie, est spécialisé dans le secours en montagne, mais témoigne également de l'organisation de la gestion de crise dans son service.

En matière de veille, de prévision et d'intervention, les SDIS travaillent en étroite collaboration avec les autres services impliqués dans la gestion de crise au niveau du département (RTM, Préfecture, Conseil Général, etc.), ce qui leur donne la capacité d'intervenir de manière préventive, comme ce fut le cas par exemple lors de la vidange de la poche d'eau du glacier de Tête-Rousse pendant l'été 2010, avec la mise en place d'un dispositif préventif d'alerte et d'évacuation de la population, suite à une étude approfondie entreprise sur cette poche d'eau (cf. présentation de C. Vincent).

L'organisation des services de gestion des risques doit garantir le positionnement rapide des services de secours en cas de catastrophe. Pour la gestion d'urgence, le SDIS s'appuie sur les équipes en place dédiées aux différents types d'aléa naturel, ainsi que sur les techniciens (RTM, etc.) pour organiser la prévention. Son point fort est la **réactivité** de ses équipes, qui sont en particulier capables d'intervenir dans des environnements difficiles d'accès pour porter assistance aux victimes en montagne. Le SDIS comporte aussi un service spécialisé dans la prévision et la prévention, notamment concernant les mouvements de terrain et les avalanches.

D'après l'expérience du SDIS, l'incidence du réchauffement climatique sur les avalanches n'est pas flagrante.

Un fait marquant est le déclenchement d'une plaque sur le glacier du Ruan (commune de Sixt-Fer-à-Cheval) le 31 août 2009, où l'effondrement d'un pan de glace et/ou de névé décroché du socle rocheux a emporté 6 alpinistes, faisant 2 morts. Aucun événement semblable n'était connu sur ce glacier « en fin de vie », et il paraît donc tout à fait exceptionnel. J. Liévois mentionne le rapprochement qui a été fait entre cet événement et celui qui s'est produit en décembre 2002 sur le glacier du Cheval Blanc, situé non loin, où un compartiment de glace a brutalement glissé sur une dalle rocheuse et s'est transformé en aval en une lave torrentielle.

Enfin, en 20 ans de pratique, P. Strappazzon qui est aussi guide de haute montagne signale qu'il a dû rajouter une longueur de corde (50m) sur les voies d'escalade qu'il a équipées sur des parois démarrant d'un glacier.